

CANCERS FÉMININS : LES IDÉES REÇUES CONSTITUENT UN FREIN À LA PRÉVENTION

*C'est ce que révèle ADRÉA Mutuelle dans son étude
« Les Français et les cancers féminins », réalisée par l'institut Odoxa¹*

À quelques semaines d'Octobre Rose et à l'occasion du départ de la course solidaire le « Rallye des Deuch's », soutenue par ADRÉA afin de sensibiliser la population aux enjeux de la prévention, la mutuelle présente les enseignements clés de son étude « Les Français et les cancers féminins » (Étude Odoxa /août 2018).

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 26 septembre 2018

« Nous sommes historiquement engagés dans la lutte contre les cancers féminins, aux côtés des malades, de leurs proches et des associations, grâce au militantisme de nos élus dans tous les territoires. Cette étude inédite réalisée avec l'institut Odoxa va nous permettre de donner davantage d'écho à toutes nos actions sur le terrain, pour informer et sensibiliser le grand public. Forts de notre engagement, nous avons également souhaité donner à cette occasion, la parole aux femmes touchées par un cancer ou ayant eu un cancer. Notre volonté est de contribuer par cette démarche, à mettre notre engagement mutualiste au service de la prévention et de l'information, pour lutter contre les cancers féminins.»,
explique Patrick Brothier, Président d'ADRÉA Mutuelle.

Les chiffres à retenir

- **Des idées-reçues subsistent** : ¼ des Français interrogés pensent que le cancer du sein ne se transmet que de mère en fille. 15% estiment qu'il est déconseillé d'avoir une activité physique lorsqu'on est touché par un cancer.
- **Méconnaissance des Français** : Lorsqu'on parle de cancers féminins, 91% des sondés citent le cancer du sein. Seul 1 Français sur 5 évoquent le cancer des ovaires par exemple, alors que près de 5000 cas sont dépistés chaque année en France.
- **Soins oncologiques de support²** : 65% des femmes touchées par la maladie trouvent qu'ils ne sont pas assez proposés. 91% d'entre elles estiment qu'ils aident moralement à supporter le cancer et les traitements.
- **Impact sur la vie quotidienne** : 31% des femmes touchées par un cancer ont déjà évité un lieu de sociabilité pour ne pas affronter le regard des autres.
- **Bonnes nouvelles** : 78% des femmes concernées (25-65 ans) font un frottis tous les 3 ans comme le préconise les recommandations. 77% des Françaises de plus de 50 ans et plus font une mammographie au moins tous les deux ans comme il est conseillé. Néanmoins, seules 46% des Françaises se rendent chez leur gynécologue au moins une fois par an.

¹ Enquête réalisée auprès :

- d'un échantillon de 997 Français représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, interrogés par internet les 22 et 23 août 2018.
- d'un échantillon de 304 femmes touchées /ayant été touchées par un cancer interrogées par internet du 20 au 24 août 2018

² L'ensemble des soins et soutiens réalisés en parallèle des soins médicamenteux (consultation antidouleur, soutien psychologique ou conseils esthétiques, diététiques, prises en charge de la fatigue...).

Lorsqu'on interroge les Français, certaines idées reçues ont encore la vie dure, particulièrement en ce qui concerne le cancer du sein. Par exemple, 25% des personnes interrogées pensent que le cancer du sein se transmet de mère en fille. En réalité, **seuls 10% des cancers sont liés à des prédispositions génétiques** et 40% sont causés par des facteurs de risque liés aux modes de vie et aux comportements. Par ailleurs, 46% des Français pensent encore que le cancer du sein ne touche que les femmes. Bien que rare, le cancer du sein existe pourtant bel et bien chez l'homme. Parce qu'on le sait encore trop peu, il est le plus souvent diagnostiqué tardivement. Enfin, près de 15% des personnes interrogées affirment qu'il est déconseillé aux personnes atteintes d'un cancer de faire du sport. **Il est pourtant recommandé de pratiquer une activité physique quotidienne pour mieux prévenir comme pour mieux guérir.** En effet, les effets bénéfiques de l'exercice physique se mesurent également avant et après le traitement d'un cancer.

5 idées-reçues régulièrement véhiculées autour des cancers.

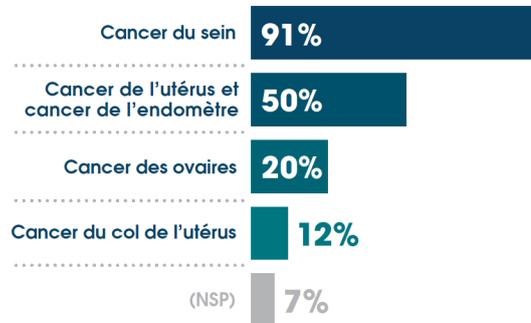
Le point avec ADRÉA Mutuelle :

- **Le jeûne ou les régimes restrictifs particuliers ont des effets bénéfiques sur le cancer : FAUX.** Les bénéfices n'ont jamais été démontrés. Bien que le jeûne à visée « thérapeutique » soit à la mode, c'est une pratique dont les « bienfaits » ne sont pas prouvés scientifiquement et qui comporte des risques. En revanche, maintenir une alimentation équilibrée et diversifiée, en évitant de manger trop gras et trop sucré, permet de prévenir les cancers.
- **Boire un verre de vin par jour est bon pour la santé : FAUX.** L'Asco (*American Society of Clinical Oncology*) signale un risque accru même en cas de faible consommation : 10g d'alcool par jour augmenterait de 5% le risque de cancer du sein (+9% après la ménopause).
- **Le café peut s'avérer nocif. FAUX.** Le café, longtemps accusé de causer de nombreux maux, est maintenant considéré comme un aliment protecteur. Une consommation régulière réduirait les risques du cancer de l'endomètre par exemple.
- **Le vaccin HPV contre les papillomavirus provoque la sclérose en plaques. FAUX.** En 2015, l'ANSM a mené une étude sur plus de 2 millions d'adolescentes, démontrant que le vaccin n'entraînait pas « d'augmentation du risque global de maladies auto-immunes ». En 2017, après administration de 270 millions de doses vaccinales et la vaccination de plus de 60 millions de personnes dans le monde, l'OMS n'a toujours pas observé d'effet indésirable grave lié au vaccin. Très répandue dans d'autres pays du monde - l'Australie vient par exemple d'annoncer que dans moins de 20 ans, il n'y n'aura plus de nouveaux cas de cancer du col de l'utérus - la vaccination contre le virus HPV pâtit encore d'une mauvaise réputation en France où le taux de vaccination avoisine les 20%.
- **On ne guérit jamais du cancer. FAUX.** Si le cancer est dépisté à un stade précoce, il peut désormais être guéri dans 9 cas sur 10.

Avec plus de 50 000 cas par an en France, le cancer du sein est le plus fréquent des cancers féminins. Rien d'étonnant donc à ce qu'il soit le plus cité par les Français invités à se prononcer spontanément sur les cancers féminins qu'ils connaissent. **91% des Français et 98% des femmes ayant déjà été touchées par un cancer citent le cancer du sein.** En revanche, loin derrière, le deuxième plus cité ne l'est que par un Français sur deux (50%) et par deux tiers des femmes touchées par un cancer (67%) : il s'agit du cancer de l'utérus ou de l'endomètre. Plus inquiétant encore, seul un Français sur cinq (20%) et 41% des personnes touchées citent le cancer des ovaires alors même qu'il s'agit du 4^e plus meurtrier chez la femme. Enfin, le cancer du col de l'utérus, souvent confondu avec celui de l'utérus, n'est cité dans ces termes que par 12% des Français et 16% des femmes touchées par un cancer.

Quels sont les cancers féminins que vous connaissez ?

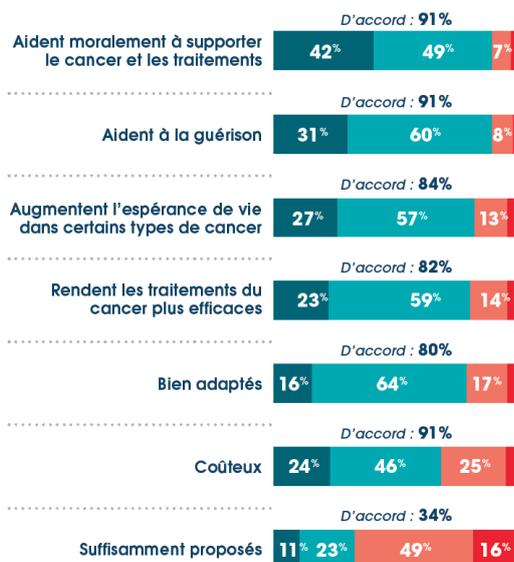
ENSEMBLE DES FRANÇAIS



... encore moins les « soins de support »

Pour chacun des qualificatifs suivants à propos des soins oncologiques de support, dites-nous si vous êtes, tout à fait d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord :

FEMMES TOUCHÉES PAR UN CANCER



Côté accompagnement des malades, les soins oncologiques de support, c'est-à-dire l'ensemble des soins et soutiens réalisés en parallèle des soins médicamenteux (consultation antidouleur, soutien psychologique ou conseils esthétiques, diététiques, prise en charge de la fatigue...), restent méconnus de la majorité des Français. **Ils sont 60% à se dire mal informés sur le sujet et seulement 5% d'entre eux se déclarent très bien informés.** Chez les femmes touchées par un cancer, le niveau d'information est logiquement nettement plus élevé, 72% d'entre elles se déclarent bien informées même si elles ne sont que 13% à se positionner sur l'item «très bien». De fait, 68% des femmes touchées se sont vues proposer au moins un des soins oncologiques de support. Néanmoins, les deux tiers d'entre elles (65%) affirment qu'ils ne sont pas suffisamment proposés.

« 91% des femmes touchées par la maladie estiment que les soins de support aident moralement à supporter le cancer et les traitements. Être écoutée, se sentir soutenue, mais aussi rester en harmonie avec son corps, prévenir la douleur..., ces soins constituent une part importante du processus de guérison. Persuadés de leur nécessité, nous avons chez ADRÉA Mutuelle, débloqué en 2018 un fonds d'action sociale spécifique dédié à nos adhérentes touchées par un cancer. Grâce à cette aide financière, elles peuvent plus facilement accéder à des prestations et soins de support essentiels à leur bien-être et à leur santé (sophrologie, activité physique, accompagnement psychologique, prothèse capillaire, art thérapie, lingerie adaptée...). », précise Patrick Brothier.

Enseignement n°3 – La maladie, frein à la sociabilité

Être touché par un cancer est souvent synonyme d'un bouleversement du quotidien. La fatigue liée à la maladie et aux traitements empêche bien souvent les patients de travailler et de continuer leurs activités comme par le passé. **Mais il existe aussi un impact social du cancer : les malades n'ont pas toujours le courage d'affronter le regard des autres.**

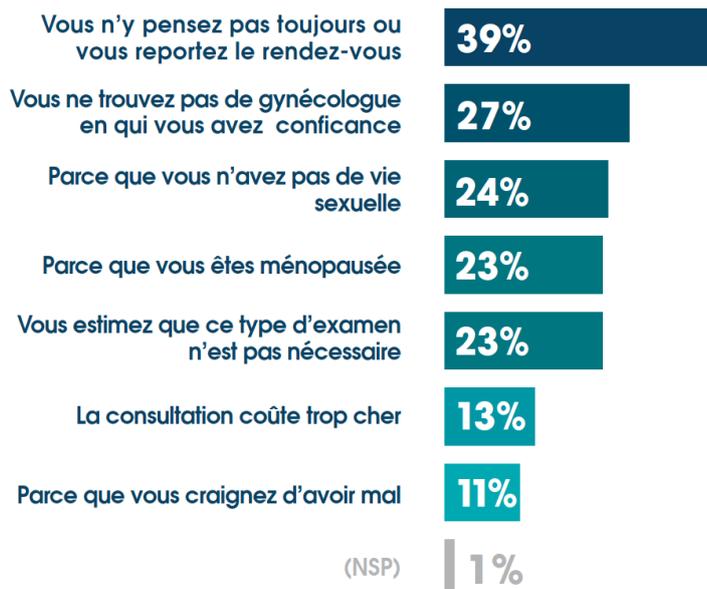
Ainsi, près d'une femme sur trois (31%) a déjà évité de se rendre dans un lieu de sociabilité pour éviter le regard des autres. Dans le détail, 21% d'entre elles ont déjà évité d'aller travailler ou de se rendre à une réunion pour que leur entourage professionnel ne soit pas mis au courant de leur maladie. 19% ont déjà restreint leurs sorties dans la rue pour éviter le regard des autres et 17% affirment avoir déjà évité une réunion de famille ou un repas entre amis pour les mêmes raisons.

Enseignement n°4 – Les Françaises sont au fait des recommandations et les suivent ... pour la plupart !

Selon l'étude, **78% des femmes concernées font un frottis au moins tous les 3 ans** suivant ainsi les recommandations de l'OMS. Parmi celles-ci, 28% en font tous les ans et 36% tous les deux ans. Chez les femmes ayant déjà été touchées par un cancer, 77% en réalisent un au moins tous les 3 ans. Reste tout de même que 8% des femmes concernées ne font jamais de frottis et que 14% en font un moins souvent que ce qui est recommandé. Elles expliquent cela principalement par le fait qu'elles n'y pensent pas toujours (39%). La deuxième raison invoquée est plus inquiétante : 27% des femmes qui ne réalisent pas de frottis à la fréquence conseillée déclarent qu'elles ne trouvent pas de gynécologue en qui elles ont confiance. Elles sont par ailleurs 23% à affirmer que ce type d'examen n'est pas nécessaire.

Côté mammographie, **77% des femmes interrogées âgées de plus de 50 ans font une mammographie au moins une fois tous les deux ans** comme il est conseillé de le faire. Chez les femmes touchées par un cancer, le taux monte même à 80%. Mais il reste tout de même 23% de femmes âgées de 50 ans et plus qui n'appliquent pas ces conseils (dont 5% ne réalisent jamais de mammographie). Enfin, si les Français sont assez bien au fait des recommandations (63% d'entre eux répondent à raison qu'il est conseillé aux femmes de se rendre tous les ans chez le gynécologue), seules 46% des femmes respectent cette fréquence.

Pour quelles raisons n'effectuez-vous pas un frottis tous les 3 ans comme cela est recommandé ? (3 réponses possibles)



« Ces chiffres nous incitent à poursuivre nos actions en faveur de la prévention et la sensibilisation au dépistage. Rappelons que grâce au frottis endo-cervical, le nombre de cancers du col de l'utérus a été divisé par deux. Même vaccinée contre le HPV, le frottis doit ainsi se faire tous les 3 ans, de 25 à 65 ans. Quant à la mammographie, elle constitue, ne l'oublions pas, le meilleur examen de dépistage du cancer du sein. Elle est proposée en France à toutes les femmes âgées de 50 à 74 ans. Sur 1 000 femmes dépistées, 7 cancers seront diagnostiqués. », commente Patrick Brothier.

Une mobilisation sur le terrain !



Le Rallye des Deuch's, du 15 au 22 septembre

Pour la 3^e édition consécutive, du 15 au 22 septembre, ADRÉA Mutuelle soutient le Rallye des Deuch's. Un parcours solidaire de près de 1500 kms porté par une équipe de 4 femmes bénévoles de l'association « Les Deuch's », qui sillonnent les routes de France à bord de deux 2CV roses. Présentes sur chaque étape du Rallye des Deuch's, les équipes d'ADRÉA Mutuelle iront, aux côtés des acteurs locaux, à la rencontre du grand public, afin de sensibiliser le plus grand nombre à l'importance de la prévention et du dépistage. L'occasion de mettre en lumière les associations qui accompagnent les femmes et leurs proches pendant et après l'épreuve de la maladie.

Programme disponible sur www.lesdeuchs.com

Le Défi Octobre Rose



ADRÉA Mutuelle se mobilise contre le cancer du sein en organisant pour la 2^e année consécutive le grand Défi Octobre Rose, l'occasion pour tout un chacun de transformer des kilomètres parcourus en dons sonnants et trébuchants. Lors de cette nouvelle édition les kilomètres réalisés en vélo et en natation seront comptabilisés en plus de ceux réalisés en marchant ou en courant. En 2017, les participants du Défi solidaire ont parcouru plus d'1 million de kilomètres, et 10 000 € étaient reversés à l'association « Cancer du sein, parlons-en ! ».

S'inscrire au Défi Octobre Rose sur la plateforme www.runningheroes.com

Découvrir le programme des courses sur www.adrea.fr

À propos d'ADRÉA Mutuelle

ADRÉA
Mutuelle

— GROUPE
AESIO

Acteur clé de la protection des personnes, ADRÉA Mutuelle offre des réponses complètes et innovantes aux besoins des particuliers, des entreprises, des collectivités et des professionnels indépendants. Reconnue dans le paysage mutualiste pour son expertise et sa capacité d'innovation, ADRÉA Mutuelle intervient en santé, prévoyance, épargne retraite, en assurance auto, habitation et en protection juridique. ADRÉA protège plus d'un million de personnes, rassemble plus de 1 200 collaborateurs et s'appuie sur un réseau de 94 agences.

ADRÉA Mutuelle a créé en 2016 le groupe AÉSIO, avec ses partenaires EIVI MCD et APRÉVA. Ces trois mutuelles ont décidé de regrouper leurs forces pour proposer un modèle mutualiste alternatif, capable d'innover et de se diversifier, tout en préservant l'utilité sociale qui fait leur spécificité.

www.adrea.fr